



# **Des “ fleurs de vigne ” pour Madeleine. Les expériences de la couleur et du surpeint de Lipari à Mégara Hyblaea : l’exemple du ”Vine Group”**

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux

## **► To cite this version:**

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux. Des “ fleurs de vigne ” pour Madeleine. Les expériences de la couleur et du surpeint de Lipari à Mégara Hyblaea : l’exemple du ”Vine Group”. Maria Bernabò Brea; Massimo Cultraro; Michel Gras; Maria Clara Martinelli; Claude Pouzadoux; Umberto Spigo. À Madeleine Cavalier, 49, Centre Jean Bérard, pp.305-316, 2018, Collection du Centre Jean Bérard, 978-2-918887-82-9. <hal-01969162>

**HAL Id: hal-01969162**

**<https://hal.science/hal-01969162v1>**

Submitted on 22 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# Des « fleurs de vigne » pour Madeleine. Les expériences de la couleur et du surpeint de Lipari à Mégara Hyblaea: l'exemple du "Vine Group"

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux\*

La confrontation des techniques entre différentes pratiques artisanales, celle de la céramique surpeinte et celle de la céramique à figures rouges, ainsi que l'apport d'autres régions aux productions de Sicile et des îles éoliennes, ont constitué des thèmes chers à Madeleine Cavalier et à Luigi Bernabò Brea. Au cours de leurs recherches à Lipari, ils ont contribué à mettre en lumière à travers eux les contacts et les échanges entre la Sicile, la Campanie et l'Apulie<sup>1</sup>. L'image qu'ils en ont donnée est celle d'une production céramique originale et unique, où se croisent les traditions décoratives et figurées, comme le montrent également ces quelques fragments inédits de céramique surpeinte et à figures rouges de Mégara Hyblaea qui témoignent d'un nouveau type de collaboration au sein des ateliers.

En Sicile, la céramique surpeinte regroupe des vases à vernis noir décorés de motifs en peinture ajoutée blanche, jaune et, parfois rouge, traditionnellement rattachés au "style de Gnathia"<sup>2</sup>. L'étude

de cette classe céramique se fonde essentiellement sur les données provenant des fouilles des nécropoles de Lipari où la céramique surpeinte est associée aux vases à figures rouges<sup>3</sup>. Les découvertes de Mégara Hyblaea permettent aujourd'hui de définir des groupes bien distincts et de confirmer, au regard des contextes publiés, l'existence en Sicile de plusieurs ateliers, comme l'avait suggéré A.D. Trendall en 1967<sup>4</sup> et repris S. Barresi plus récemment<sup>5</sup>.

## 1. Le "Vine Group" en Sicile : diffusion et cadre chronologique

Un des groupes sicéliotes les plus caractéristiques de la céramique surpeinte est celui qu'on appelle le "Vine Group"<sup>6</sup>. La décoration est constituée de rameaux et de vrilles peints en blanc, souvent enrichis de jaune. Chaque espace libre est occupé par une feuille à cinq lobes dont les nervures sont presque toujours rendues par trois

1. Spigo 2002, p. 125.

2. Pour une rapide mise au point sur cette classe, voir Barresi in Barresi, Valastro 2000, p. 128-129 et note 185. Nous remercions chaleureusement Sebastiano Barresi pour la générosité avec laquelle il a partagé son expérience et ses connaissances sur les différentes productions de la céramique sicéliote. Sur les aspects terminologiques voir Lanza 2005, p. 22-24 ; Denoyelle, Iozzo 2009, p. 207-208 et, en général, Forti 1965, p. 137-140 ; Bernabò Brea, Cavalier 1986 ; Green 2001, p. 64-66 ; Alexandropoulou 2002.

La liste des attestations classées par motif et par forme se trouve dans LCS, Appendix III, p. 681-688 ; LCS Suppl. I, p. 121-122 ; LCS Suppl. II, p. 269.

3. Sur la céramique surpeinte provenant de Lipari, voir *Meligunis Lipára II*, p. 232-238 ; Trendall in *Meligunis Lipára II*, p. 288-289 ; *LCS Suppl. III*, p. 311 ; Cavalier 1976, p. 49-56 ; Bernabò Brea, Cavalier 1986, p. 27-30, p. 63-64, p. 91-100 ; *Meligunis Lipára V*, p. 53-54. Voir la proposition de synthèse de Joly 1989, p. 351-352.

4. Trendall 1967, in LCS, Appendix III, p. 681.

5. Barresi, Valastro 2000, p. 128.

6. Sur le dénommé "Vine Group" : Forti 1965, p. 138-139, pl. XXXVII e et f, p. 148, n° 84 ; Trendall 1967, in LCS, Appendix III, p. 681-684 avec une première liste des attestations mise à jour ensuite dans *LCS Suppl. I*, p. 121 et *LCS Suppl. III*, p. 311 ; Spigo 2002, p. 126-128 ; Green 2001, p. 65 ; Giudice 2012, p. 162-163.



Fig. 1. Carte de distribution des attestations du “Vine Group”. Réal. G. Stelo, EFR/CJB.

lignes orangées qui se croisent. Dans la plupart des exemplaires l’extrémité des lobes se termine par des franges composées de points blancs, tandis que la partie centrale de la feuille est parfois marquée d’un disque orange auquel se superposent les lignes des nervures. Dans le champ, des grappes de raisin remplies de points blancs et jaunes alternent avec les feuilles. Les vrilles se développent depuis le rameau principal sous forme de spirales ou de lignes courtes, courbes et espacées. Le recours au blanc, au jaune et à l’orange sur fond noir produit un effet lumineux. En général le dessin est attentif à la disposition des motifs et à la distinction entre les éléments, comme pour le rameau principal plus épais que les vrilles rendues par de fines lignes.

Le *vine pattern* est généralement utilisé sur des vases qui offrent de larges surfaces continues et aptes à accueillir une frise, tels que les couvercles de *lekanis* et les pyxides skyphoïdes. Les schémas sont très standardisés et, du point de vue stylistique, le groupe est très homogène.

Ce type de décoration se rencontre dans de nombreux contextes du territoire sicilien<sup>7</sup>, dont quelques uns encore inédits. Depuis la première liste établie en 1967 par A.D. Trendall, le nombre d’attestations

s’est considérablement accru et la diffusion du “Vine Group” semble intéresser l’ensemble de la Sicile (fig. 1), en particulier la partie orientale et centre-orientale de l’île. Dans l’état actuel des recherches deux grandes concentrations apparaissent, dans la nécropole de Lipari et dans l’habitat de Mégara Hyblaea.

La grande diffusion du “Vine Group” sur le territoire sicilien a fait supposer l’existence de plusieurs centres de production qu’il conviendrait de définir plus précisément par une étude stylistique approfondie et par des analyses de type archéométriques<sup>8</sup>. L’importante quantité de vases de ce groupe découverts dans la nécropole de Lipari, en association avec des vases à figures rouges attribuables au Groupe du Peintre de Cefalù, a conduit à considérer cet atelier comme un des principaux lieux de fabrication<sup>9</sup>. Il reste encore difficile de déterminer quels ont été les modèles qui ont inspiré ce motif décoratif.

Les associations avec les vases à figures rouges, en particulier dans les tombes de la nécropole de Lipari, permettent de placer sa diffusion du milieu à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. L’attestation la plus ancienne est fournie par la tombe 1679 de *Meligunīs Lipára*

7. Barresi in Barresi, Valastro 2000, p. 128.

8. Voir Trendall 1967, in *LCS*, Appendix III, p. 681.

9. Green 2001, p. 65.

dans laquelle deux couvercles de *lekanides* décorés du *vine pattern* ont été déposés avec un *lébès* du Peintre d'Hécate<sup>10</sup>. Leur augmentation au cours du troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle est illustrée par leur présence dans les contextes funéraires de Lipari à côté de vases attribués au Groupe de Manfria, aux Peintres Mad-Man et NYN, ainsi qu'au Peintre de Cefalù<sup>11</sup>. Il y est encore utilisé dans le dernier quart du siècle comme le montrent les vases à figures rouges appartenant au Groupe de Lentini-Manfria et au Peintre de la Sphendonè blanche<sup>12</sup>. À la même période quelques mobiliers funéraires de Syracuse et de Camarine offrent des cas de réunions de vases à décor surpeint du "Vine Group" avec des exemplaires du Groupe de Lentini-Manfria<sup>13</sup>, ainsi

10. Meligunis Lipára : T. 1679 : *Meligunis Lipára XI*, p. 293, pl. CXXVII, 4-5 ; *LCS Suppl. III*, p. 271, n° 29 C ; *MTL*, p. 278, fig. 461. Le Peintre d'Hécate est associé par Trendall au Peintre de Lentini : *LCS*, p. 588-590.

11. Meligunis Lipára : T. 1175 : *Meligunis Lipára XI*, p. 257-259, tav. CIV, 1 e 2-3, *lekanis* à figures rouges attribuée par Trendall au Groupe de Manfria (*LCS Suppl. III*, 1983, p. 273, n° 78 A = *MTL*, p. 279, fig. 463). T. 2287 : Spigo 1992/1993, p. 42-43, pl. 34-35, *lekanis* "appartenente alla fase produttiva iniziale di questo tipo di ceramica" (p. 43) associée à un *lébès gamikos* du Peintre de Mad-Man et à deux *lekanides* de l'atelier du Peintre NYN. La tombe est datée par l'auteur de 340 av. J.-C. Sur l'association de ces deux peintres au sein des mêmes contextes, voir Spigo 2002, p. 116 : le mobilier de la tombe 256 de Meligunis Lipára permet de dater le début de l'activité du premier autour du milieu du IV<sup>e</sup> siècle, tandis que l'association d'un vase du second au mobilier de la tombe 2287 suggère son développement jusque vers 330. T. 2187 : *Meligunis Lipára V*, p. 165, pl. CXXI-CXLIII, fig. 390, *lekanis* décorée d'une tête de femme attribuée au cercle du Peintre NYN et lécythe du type Pagenstecher. Les associations sont semblables à celles de la tombe 2287. Sur la tombe voir aussi : Spigo 1989, p. 169-170. T. 2573 (nécropole de contrada Portinenti) : *Meligunis Lipára X*, p. 389, pl. XV, XVI, et pl. XXX *skyphos* et *lekanis* à figures rouges, attribuée au Peintre NYN. T. 313 : *Meligunis Lipára II*, p. 114-117, pl. XCV-XCVIII, plusieurs vases à figures rouges, dont deux *lekanides* et une olpe attribuées par Trendall au Peintre de Cefalù : *Meligunis Lipára II*, pl. XCV, 1 c, e, XCVIII, 1-3, XCVII, 1, 2, 4, e 3,5 = *LCS*, p. 635, n°s 325 et 326, pl. 249, 1-3 e 4-6 ; p. 636, n° 331, et associées à ce peintre : *Meligunis Lipára II*, pl. XCVI, 4 et 6 = *LCS*, p. 636, n° 333, pl. 250, 3, et à une *lekanis* en style ornemental. T. 2052 : *Meligunis Lipára XI*, p. 603, pl. CCLXV 1 et 5, *lekanis* du Peintre de Cefalù.

12. Meligunis Lipára : T. 1623 : *Meligunis Lipára V*, p. 135-136, tav. CI, fig. 273, *lekanis* polychrome du Peintre de la Sphendonè blanche.

13. Camarine : T. 379, une pyxide skyphoïde est associée à une *lekanis* avec dauphins surpeints sur fond noir et un fragment de lécythe à figures rouges attribué à la production mineure du Groupe de Lentini-Manfria : Salibra 2014, p. 166-167, fig. 27a et b (pyxide skyphoïde surpeinte) et fig. 23a-c (lécythe à figures rouges) ; Salibra 2016, p. 246, pl. XCII, n° 2. Syracuse : tombe en localité Dammusi, *lekanis* associée à un *bombylios* à figures rouges attribué au Groupe de Lentini-Manfria : P. Orsi, Siracusa, in *Notizie degli Scavi* 1915, p. 186, fig. 6.

qu'à Assoro où ils sont associés aux productions du même groupe, mais aussi aux Groupes de l'Etna, de Centuripe et au Peintre de Catane 4295<sup>14</sup> ; à Monte Castellazzo di Marianopoli<sup>15</sup> et à Montagna di Marzo, ils accompagnent des vases du Groupe des Hydries de Lentini et du Groupe de Lentini-Manfria<sup>16</sup>, tandis qu'ils apparaissent, à Gibil-Gabib, avec des vases attribués aux Groupes de Gibil-Gabib<sup>17</sup>, du Peintre du B.M.F. 473<sup>18</sup> et de Butera<sup>19</sup>.

Cette concentration des vases du "Vine Group" dans les dernières décennies du IV<sup>e</sup> siècle, dans la

14. Dans la nécropole d'Assoro le motif décoratif se trouve sur des couvercles de *lekanides* et de pyxides globulaires retrouvées dans des mobiliers funéraires où ils sont associés à des vases à figures rouges attribués au Groupe de Lentini-Manfria et au Groupe de l'Etna : Morel 1966. Le motif décoratif est présent sur des formes provenant des tombes 21, 27, 28 et 29. Pour les associations avec des vases à figures rouges voir en particulier les mobiliers des tombes 21 (Morel 1966, p. 247-249, fig. 24 et 26), 28, lécythe aryballisque (Syracuse, inv. 58078) du Groupe de Lentini-Manfria (*ibidem*, p. 253, fig. 236c, et p. 254, n° 3 = *LCS*, p. 608, n° 151), 29, pyxide attribuée au Groupe de Centuripe = *LCS Suppl. III*, p. 262, 369j et avec une *lekanis* du Peintre de Catane 4295 = *LCS*, p. 632, n° 308) ; Morel 1966, p. 255-258, fig. 39-43. Récemment voir Barresi 2000, p. 130, note 25.

15. Monte Castellazzo di Marianopoli : T. 2, *lekanides* et pyxides skyphoïdes associées à des hydries et à une pyxide stamnoïde à figures rouges attribuée au Groupe des Hydries de Lentini, ainsi qu'à trois *bombylioi* à figures rouges dont deux attribués au Groupe de Lentini-Manfria. T. 1 : pyxide skyphoïde associée à une hydrie miniature à figures rouges. T. 5 : pyxide skyphoïde associée à un lécythe et à une hydrie à figures rouges attribués au Groupe des Hydries de Lentini : *Marianopoli* 2000, p. 79-94, p. 95-96, p. 97-100.

16. Piazza Armerina, Montagna di Marzo : T. 20, *lekanis* associée à une amphore à figures rouges attribuée par Trendall au Groupe des Hydries de Lentini : *LCS*, p. 618, n° 223, pl. 241, 7 (G.V. Gentili, Piazza Armerina. Le anonime città di Montagna di Marzo e di Monte Navone, in *Notizie degli Scavi* 1969, Suppl. II, p. 54-56, p. 50, fig. 67f et p. 52, fig. 69b). T. 31, *lekanis* associée à un alabastré à figures rouges (*ibidem*, p. 73-76, p. 70, fig. 98f).

17. T. 21 : voir *infra* note 19.

18. Gibil-Gabib, déposition à l'intérieur d'un sarcophage creusé dans la roche : A et H associés à deux lécythes à figures rouges dont un attribué par Trendall au Groupe du Peintre de B.M.F. 473 associé au Groupe de Manfria, sous-groupe du Groupe Lentini-Manfria : *LCS*, n° 88 (Caltanissetta 553), p. 598 ; *Caltanissetta* 2003, p. 34-35, D ; *bombylios* attribué au Groupe d'Exeter (Groupe de Borelli) et pyxide stamnoïde attribuée au Groupe de Lentini-Manfria.

19. Gibil-Gabib, T. 21, A-B, G associés à un *bombylios* et à un lécythe attribués par Trendall au Groupe de Gibil-Gabib et un lécythe aryballique (Caltanissetta G 318) attribué par Trendall au Groupe de Butera : *LCS*, p. 614, n° 99 ; *Caltanissetta* 2003, p. 25-26, L. Le Groupe de Butera réunit des petits vases décorés de têtes de femmes diffusés principalement dans le sud-est de la Sicile. Au même groupe sont également attribués les deux lécythes aryballiques à figures rouges déposés à l'extérieur de la tombe sarcophage, associés à une *lekanis* : *Caltanissetta* 2003, p. 28-29, fig. p. 29, D.



Fig. 2. Fragments de céramiques surpeintes du "Vine Group" de Mégara Hyblaea. Photo Pr. Munzi, CNRS/CJB.

partie orientale et centre-orientale de la Sicile, a obtenu une confirmation inattendue avec la première identification encore jamais vue du motif des sarments de vigne surpeints sur un cratère en calice à figures rouges fragmentaire provenant de Mégara Hyblaea attribué au Groupe de Gibil-Gabib<sup>20</sup>.

## 2. Le “Vine Group” à Mégara Hyblaea

Depuis 2012, le Centre Jean Bérard<sup>21</sup> a été associé à un projet d'édition de la ville post-classique, sous la direction de H. Tréziny, en étudiant le mobilier céramique d'un ensemble de contextes datables entre le IV<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère<sup>22</sup> et d'un fond important de matériel fragmentaire d'époque hellénistique provenant du secteur d'habitat situé sur le plateau Nord de Mégara Hyblaea, à proximité de l'agora, objet d'une sélection réalisée par Georges Vallet et François Villard au cours de leurs années de fouille<sup>23</sup>.

Si le “Vine Group” est attesté par de nombreux fragments à Mégara Hyblaea (fig. 2), le répertoire des formes est en revanche limité. Ce type de décoration se trouve en grande majorité sur des couvercles de *lekanides*, plus rarement, sur des pyxides et des *skyphoi* (fig. 3 a-c). Les couvercles de *lekanides* sont obliques avec un bord vertical, dotés d'un pommeau à courte tige se terminant par un disque mouluré dont le *tondo* est souligné par un sillon. La base est entourée de languettes noires ou de cercles dessinés en silhouette sur fond rouge, tandis que le bord du couvercle est décoré d'ondes. Les pyxides appartiennent au type à vasque skyphoïde, à bord légèrement rentrant, avec parfois un léger ressaut interne pour le couvercle ; la vasque, profonde, a un profil convexe et un pied à anneau. Le motif est également attesté en plus petit nombre sur quelques *skyphoi* tronconiques pouvant être attribués à la série Morel F4373 dont la forme se caractérise par un bord arrondi légèrement divergeant, une vasque à profil sinueux légèrement fuselé vers le bas et un pied annulaire en tore.

La décoration, surpeinte en blanc et jaune, est généralement composée d'un rameau de vigne avec

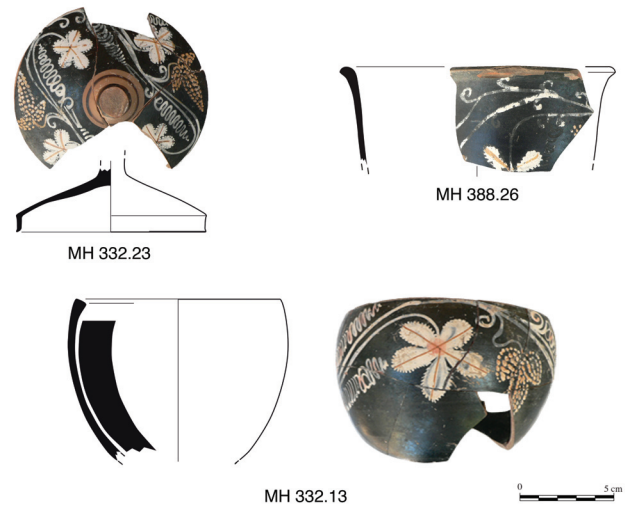


Fig. 3. Couvercle de *lekanis*, pyxide et *skyphos* du “Vine Group” de Mégara Hyblaea. Réal. G. Stelo, EFR/CJB.

des feuilles, des vrilles en forme de spirales et des grappes de raisin. Le vernis et les couleurs ajoutées sont de bonne qualité et la décoration est, sauf quelques exceptions, élégante.

## 3. Des vases surpeints aux figures rouges : expériences croisées

La découverte d'un rameau de vigne enrichi de grappes de raisin en décor surpeint sur les fragments d'un vase à figures rouges de Mégara Hyblaea (fig. 4 a-b) pourrait suggérer une origine et une datation dans le dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle pour l'apparition du “Vine Group” si quelques exemplaires de ce dernier n'avaient pas été retrouvés associés, dans plusieurs contextes funéraires, à des vases datés dès le milieu et dans la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle, comme nous l'avons rappelé plus haut. Le choix d'une autre technique pour renouveler le motif des pampres de vigne déjà connu dans la technique des figures rouges illustre l'inventivité d'une expérience régionale qui puise dans son propre répertoire décoratif pour s'affranchir des influences extérieures. Ce recours exceptionnel auquel nous n'avons pas encore trouvé de parallèle dans la céramique sicéliote invite à poser un nouveau regard sur les innovations et les transferts artistiques et à identifier dans la production de vases surpeints le point de départ des expériences décoratives développées dans la céramique figurée.

Au-dessous d'une frise de feuilles de lierre réservées, au contour surpeint, reliées entre elle par des lignes incisées, et d'une bande d'oves séparés par des points et au cœur décoré en alternance d'un dard

20. Cette attribution commentée plus bas corrige celle préliminaire présentée dans *Mégara Hyblaea* 7, p. 23, fig. 37.

21. Nous remercions chaleureusement la Directrice du Polo régionale di Siracusa, Maria Musumeci, de nous autoriser à conduire cette étude.

22. Ces contextes sont publiés dans le volume *Mégara Hyblaea* 7.

23. Rouillard, Pouzadoux, Enriquez de Salamanca in *Mégara Hyblaea* 7, p. 9.



Fig. 4a et b. Cratère en calice à figures rouges de Mégara Hyblaea. Photo Cl. Pouzadoux, dessin G. Stelo. Réal. G. Stelo, EFR/CJB.

surpeint blanc ou jaune, les mêmes feuilles blanches aux rehauts jaunes associées à des grappes de raisin jaunes et des couronnes entrent dans la composition d'une corniche végétale au-dessus d'une figure féminine (fig. 4c). La tête inclinée de trois-quarts face vers la gauche, elle est coiffée d'un bonnet blanc décoré de croisillons et de motifs dentelés laissant échapper des boucles de cheveux qui encadrent son visage. Les détails anatomiques sont représentés avec un grand soin à l'aide d'un vernis dilué aux teintes orangées : la pupille est finement marquée par un triangle allongé au sein d'un œil éclairé par une touche de blanc, sous une paupière bien distincte surlignée par un long sourcil courbe. Le rendu de la chevelure, le dessin des yeux et le recours aux surpeints permettent de rapprocher le fragment de la figure d'Héra sur la pyxide de l'Antikenmuseum de Bâle attribuée au Groupe de Gibil-Gabib actif dans le dernier tiers du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (fig. 5)<sup>24</sup>.

24. Nous remercions Sebastiano Barresi pour cette suggestion. BS 478 : *LCS*, p. 695 ; *LCS Suppl. III*, p. 276, n° 101a ; Trendall 1989, fig. 432 ; Berger 1982, p. 165, pl. 30. Sur les Groupes de Lloyd et de Gibil-Gabib : *LCS*, n°s 89-90, 95-98a, 101-102, 104.

Au Groupe de Gibil-Gabib<sup>25</sup> A.D. Trendall avait attribué, dès 1967, sept vases, dont trois cratères en calice décorés selon lui par un seul peintre, et de petits vases, un lécythe et une bouteille. Cinq d'entre eux proviennent de la nécropole de Gibil-Gabib<sup>26</sup> et un de Capodarso<sup>27</sup>. À l'intérieur du grand groupe de Lentini-Manfria<sup>28</sup> ces cratères caractérisent une production de vases monumentaux proches, par leur forme et leur style décoratif, notamment le recours à la peinture blanche ajoutée, du Groupe

Nos remerciements à Monsieur Laurent Gorgerat, conservateur du département Orient, Chypre et Grèce pré-classique.

25. *LCS*, p. 600-602.

26. Cratères en calice (Caltanissetta inv. G 258, G 261, G 346) tombes 5, 7, 31 : *LCS*, n°s 95, pl. 235, 1 ; 96, 97 ; *Caltanissetta* 2003, p. 32-33. Lécythe (Caltanissetta inv. G 314), tombe 21 : *LCS*, n° 99. *Bombylios* (Caltanissetta inv. G 313), tombe 21 : *LCS*, n° 100 ; *Caltanissetta* 2003, D-E, p. 24-26.

27. Cratère en calice (Caltanissetta) : *LCS*, n° 98, p. 601, pl. 235, 2-3.

28. *LCS*, p. 598-599, dont la production avait été datée à partir de 330 par Trendall.



Fig. 4c. Fragment de cratère en calice à figures rouges de Mégara Hyblaea. Photo Cl. Pouzadoux.

de Manfria<sup>29</sup> et du Peintre de Loyd<sup>30</sup>. Ils sont décorés de sujets liés au monde de Dionysos, soit par la présence de Silène, de papposilènes et de scènes tragiques, mais aussi, ce qui est plus rare dans la céramique sicéliote, d'épisodes mythologiques mettant en scène Phrixos ou les Amazones. Cinq autres vases, ainsi que quatre fragments provenant des fouilles de Lipari et un de Mégara Hyblaea non localisé<sup>31</sup>, ont été ajoutés dans la version consolidée que Trendall a publiée en 1983 dans le volume III des *suppléments*<sup>32</sup>. En plus de trois cratères en calice, il faut compter la pyxide skyphoïde de Bâle et une bouteille de la collection Termer de Hambourg<sup>33</sup>, comparable à la précédente pour le dessin du visage et le traitement de la draperie. Aucun de ces vases n'a de contexte connu, sauf les fragments de Lipari<sup>34</sup>, de Mégara Hyblaea et, peut-être, le cratère de Syracuse (inv. 66557) provenant des fouilles de la nécropole de l'Hôpital civil, décoré d'une scène tragique liée à Antigone<sup>35</sup>.

En plus de la douceur des traits et de la précision du dessin qui caractérisent d'autres fragments



Fig. 5. Pyxide de l'Antikenmuseum de Bâle. Photo © Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig.

attribués au même groupe retrouvés à Lipari<sup>36</sup>, on est aussi frappé que Madeleine Cavalier par le contraste entre la maîtrise de la technique à figures rouges pour le rendu des personnages et la « corporeità » conférée aux éléments décoratifs qui les entourent par le recours aux surpeints. L'emploi de la peinture blanche et jaune donne à l'ensemble de ces motifs un éclat et une matérialité nouvelle et révèle l'esprit novateur d'un peintre sicéliote aussi habile dans le maniement du trait que de la couleur, digne précurseur du Peintre de Cefalù et de Lipari<sup>37</sup>. L'adoption de cette frise ornementale dans une scène figurée est le résultat d'une évolution progressive du motif sous l'effet d'expériences croisées entre les régions et les techniques.

En dehors des vases du "Vine Group", les feuilles de vigne et les grappes de raisin sont plutôt rares dans la céramique sicéliote. Elles apparaissent d'abord dans la technique des figures rouges. Leur valeur ornementale trouve en effet un antécédent dans le dessin du sarment qui décore le couvercle d'une pyxide skyphoïde de la collection La Rocca, aujourd'hui conservée au Musée archéologique de Raguse et attribuée à un précurseur des peintres sicéliotes, le Peintre de Prado/Fienga, actif dans le premier quart du IV<sup>e</sup> siècle et représentatif d'expé-

29. Voir le cratère en calice avec scène phlyaque du musée de Lentini : *LCS*, p. 596, n° 74, pl. 231, fig. 3-4.

30. Voir le cratère en calice avec satyres de Lentini (Syracuse, inv. 48637) : *LCS*, p. 599, n° 90, pl. 234, fig. 3-4.

31. Les éléments figurés appartiennent à un personnage allongé sur un lit à l'intérieur d'un édifice avec une femme presque nue à droite : *LCS Suppl.* III, p. 277, note.

32. *LCS Suppl.* III, p. 276-277.

33. *LCS Suppl.* III, p. 277, pl. XXXI, 1.

34. Lipari 13183, 13200A, 13200B, 13201.

35. Krauskopf 1981, p. 820, pl. 659, 1.

36. Bernabò Brea, Cavalier 1997, p. 159 : fragment de cratère avec Amphion (Lipari inv. 12183), fig. 202.

37. L'association entre le style ornemental fleuri et le traitement doux et mélancolique des visages féminins trouve son expression la plus aboutie sur la grande pélikè polychrome de la tombe 1183 de Meligunis Lipàra attribuée au Peintre de Lipari : *Meligunis Lipàra V*, pl. V-VI.



Fig. 6. Pyxide skyphoïde du Peintre de Prado/Fienga (Raguse, Musée archéologique, ex collection La Rocca).  
Photo d'après Denoyelle, Iozzo 2009, p. 170, fig. 241.

riences partagées entre la Sicile et la Campanie (fig. 6)<sup>38</sup>. Le peintre a choisi, comme sur les vases surpeints, un type de feuilles à cinq lobes au contour dentelé et nettement séparés par un sinus. Les nervures sont représentées au trait avec minutie. L'adoption du surpeint blanc et jaune pour représenter les feuilles d'un pampre de vigne incisé sur fond noir apparaît dans le troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle comme l'atteste le couvercle d'une *lekanis* avec ce motif traité selon la technique de Gnathia associée à un cratère en calice du Peintre de Maron dans la tombe 402 de Lipari<sup>39</sup>. Si la forme des feuilles est bien marquée, elle reste cependant plus proche de la matrice apulienne où elles ont trois lobes. Dans le cas du type sicéliote à cinq lobes, la transposition de la technique des figures rouges à celle du surpeint a entraîné une stylisation du motif des feuilles qui ressemblent à des fleurs. Malgré ce traitement floral la même attention est accordée à la représentation des nervures en peinture orange superposée sur fond blanc. La technique change, mais l'inspiration est la même et se distingue, pour le type de feuilles,

38. Giudice 1966, p. 76 ; *LCS Suppl. III*, p. 109, n° 133 ; Denoyelle, Iozzo 2009, p. 178-179, fig. 241.

39. *Meligunis Lipára II*, p. 142-143, pl. CXXII, 1 et pl. LXXXIV-LXXXV pour le cratère à figures rouges.



Fig. 7. Plat à poisson avec sarments de vignes. Photo d'après Mayo, Hamma 1982, p. 194, n°84.

de celui à trois lobes adopté par les peintres apuliens, à l'exception d'un plat à poisson de la fin du IV<sup>e</sup> siècle décoré d'un pampre dont les larges feuilles en figures rouges appartiennent au même spécimen à cinq lobes (fig. 7)<sup>40</sup>. Dans la scène figurée sur le cratère de Mégara Hyblaea, l'usage ornemental de ces "fleurs de vigne" s'enrichit d'une signification dionysiaque qui trouve son origine dans une longue tradition.

Les peintres apuliens ont exploité plus encore que leurs prédécesseurs les qualités décoratives et symboliques d'un motif que les peintres attiques avaient transmis aux peintres de Métaponte comme l'attestent un cratère à volutes du Peintre de Créüse<sup>41</sup>, un cratère en calice de Pistici<sup>42</sup> et plusieurs vases du Peintre de Brooklyn-Budapest<sup>43</sup>. Il entre dans la composition caractéristique du style orné d'Apulie dès le deuxième quart du IV<sup>e</sup> siècle sur des cratères en cloche, des *dinoi*, des loutrophores, des canthares, des oenochoés et des situles. Utilisé dans l'atelier du Peintre de la Naissance de Dionysos<sup>44</sup>, il prend son essor avec le Peintre des Situles de Dublin<sup>45</sup> (fig. 8) pour exalter le dieu du vin sous

40. Collection privée américaine : Mayo, Hamma 1982, p. 194, n° 84.

41. Toledo 81.110 : *CVA Toledo*, 2, pl. 92 ; Denoyelle, Iozzo 2009, p. 113, fig. 167.

42. Loc. S. Maria del Casale, t. 2 : Silvestrelli 1999, p. 25-28, fig. 14.

43. Une oenochoé et une *nestoris* du British Museum (B.M. F 187 et B.M. F 179) : *LCS*, p. 112-113, n° 577, pl. 57, 3-4, et 582, pl. 58.

44. Voir par exemple le cratère en calice attribué au Peintre du Chorège : *RVAp Suppl. 2*, 1/125 ; Denoyelle, Iozzo 2009, p. 132, fig. 192.

45. B.M. F 304 : *RVAp I*, 15/33, pl. 141, 1-3.



Fig. 8. *Dinos* attribué au Peintre des Situles de Dublin (B.M. F 304). Photo © Trustees of the British Museum.

une treille aux côtés d'une Ménade, ainsi qu'avec le Peintre de Varrese qui recourt au pampre pour encadrer le couple formé par Dionysos et Ariane<sup>46</sup>. Il confère aussi une ambiance dionysiaque aux scènes de *symposion* où des convives sont reliés entre eux par le rameau de vigne qui court au-dessus de leur tête sur deux autres *dinoi* décorés par des peintres liés aux ateliers du Peintre de Varrese et des Situles

46. Naples, Museo archeologico Nazionale, inv. 82265 : *RVAp I*, 15/44 ; Giacobello 2018, p. 86-87, fig. 18.



Fig. 9. *Dinos* attribué Peintre de Varrese (B.M. F 303). Photo © Trustees of the British Museum.

de Dublin<sup>47</sup> (fig. 9). Le succès du motif est confirmé par sa reprise dans l'atelier du Peintre de Darius où il exalte l'épiphanie du dieu sur un canthare attribué au Groupe du Pédagogue<sup>48</sup>, et ce, jusqu'à la fin de la production, sur un cratère du Peintre d'Arpi où un

47. *Dinos* (B.M. F 303) : *RVAp I*, 12/151, pl. 107, 1-5 ; Peintre du Louvre MNB 1148 (Collection Shelby White and Leon Levy, New York) : Von Bothmer 1990, p. 181-182, fig. 128 ; *RVAp Suppl. I*, p. 99.

48. Museum of Fine Arts, Boston, *RVAp II*, 21/58 : Padgett, Comstock, Herrmann, Vermeule 1993, p. 132.



Fig. 10. Cratère en calice de Lipari associé au Peintre de Maron. Photo d'après Bernabò Brea, Cavalier 1997, p. 111.

rameau couronne la naissance de l'enfant divin<sup>49</sup>. Sa puissance ornementale et symbolique s'exprime sur la panse d'une oenochoée de Tarente<sup>50</sup> où les rameaux envahissent le champ entre une Ménade et un satyre qui assistent au miracle de la produc-

tion spontanée du vin que Dionysos puise dans un cratère en calice à l'aide d'un canthare.

Son introduction en Sicile dans la céramique figurée peut être datée du troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle. Présent sur un cratère provenant d'une tombe de Lipari<sup>51</sup> (fig. 10), attribué par Trendall au

49. Cratère à volutes (autrefois Marché de Bâle, aujourd'hui à Tampa, Bay Museum of Art, 87.36) : *RVAp II*, 28/96, pl. 362, 1 ; Todisco 2008, pl. LX.

50. *La vigna di Dioniso* 2010, p. 14.

51. Tombe 446, inv. 2241 : Bernabò Brea, Cavalier 1997, p. 110-112, fig. 126.

Peintre de Maron<sup>52</sup>, il révèle la capacité de mêler les influences apulisanes au goût sicéliste. Alors que les grappes de raisin, ainsi qu'un masque de théâtre, sont peints en jaune et blanc, les feuilles de vigne sous lesquelles Pan et des Ménades évoluent sont traitées en réserve et appartiennent au même type à cinq lobes que celui de la pyxide de Raguse. L'ensemble du décor frappe non seulement par ce contraste, mais aussi par le rendu des volumes avec le recours au vernis dilué qui facilite les effets de clair-obscur. La comparaison entre les fragments de Mégara Hyblaea (fig. 4a) et cet exemplaire est renforcée par la forme de la lèvre très évasée, le col légèrement concave et la frise de feuilles de lierre aux contours peints en blanc. Une étape cependant est franchie, dans le dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle, avec le recours exclusif au surpeint pour rendre la frise végétale comme sur les exemplaires du "Vine Group". La cohérence du répertoire et la comparaison avec le cratère de Lipari suggèrent de reconnaître sur celui de Mégara Hyblaea une scène dionysiaque qu'un élément attribuable à un thyrsos pourrait confirmer. La femme couronnée par le pampre de vigne serait alors soit une Ménade

soit Ariane elle-même dans une attitude de pudeur devant un Dionysos qui a disparu.

Dans cet article nous avons voulu montrer que les apports extérieurs qui ont pu jouer un rôle dans la diffusion d'un langage décoratif, notamment dans le développement des motifs végétaux, ont débouché en Sicile sur une expérience régionale unique qu'on saisit, à partir du milieu du IV<sup>e</sup> siècle<sup>53</sup>, dans les productions surpeintes, non seulement à travers le "Vine Group", mais aussi à travers d'autres groupes qui ont mis leur art du dessin et de la couleur au service d'un répertoire d'une très grande richesse ornementale. Le cratère de Mégara Hyblaea offre en outre un exemple de collaboration exceptionnelle entre les peintres au sein d'un atelier. La durée de la production du "Vine Group" par rapport à l'unique exemple de céramique à figures rouges suggère en effet que le motif a été emprunté à la production surpeinte et non l'inverse. Cette expérience conduite au sein du Groupe de Gibil-Gabib permet d'adapter au goût sicéliste un motif amplement utilisé dans les ateliers attiques, métapontins et apuliens, celui de la treille qui marque l'appartenance au monde de Dionysos des figures qu'elle encadre.

52. *LCS Suppl.* III, p. 276, n° 46j avec bibliographie antérieure : *Meligunis Lipara II*, pl. 86-88 ; *MTL*, p. 277, fig. 456. *LCS*, p. 579.

53. Sur ce moment voir les observations de Spigo 2002, p. 126.

## Références bibliographiques

**Alexandropoulou 2002** : A. Alexandropoulou, *Gnathia- und Westabhangkeramik. Eine vergleichende Betrachtung*, Munster, 2002.

**Barresi, Valastro 2000** : S. Barresi, S. Valastro, *Le collezioni del Museo Civico di Castello Ursino a Catania. Vasi attici figurati, vasi sicelioti*, Catane, 2000.

**Berger 1982** : E. Berger, Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig. Auszug aus dem Jahresbericht 1981, *AntK*, 25, 1982, p. 162-168, pl. 29-30, fig. 1-3.

**Bernabò Brea, Cavalier 1986** : L. Bernabò Brea, M. Cavalier, *La ceramica policroma liparese di età ellenistica*, Milan, 1986.

**Bernabò Brea, Cavalier 1997** : L. Bernabò Brea, M. Cavalier, *La ceramica figurata della Sicilia e della Magna Grecia nella Lipara del IV sec. a.C.*, Milan, 1997.

**Caltanissetta 2003** : R. Panvini (éd.), *Caltanissetta. Il Museo Archeologico: catalogo*, Caltanissetta, 2003.

**Cavalier 1981** : M. Cavalier, *Le terracotte liparesi di argomento teatrale e la ceramica. I dati di rinvenimento e la cronologia*. Appendice II à *MTL*, p. 259-310.

**Cavalier 1998** : M. Cavalier, L'atelier du Peintre de Lipari au cours de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., in *L'Italie méridionale et les premières expériences de la peinture hellénistique*, Actes de la table ronde organisée par l'École Française de Rome (Rome 1994), Rome, 1998, p. 191-202.

**Denoyelle, Iozzo 2009** : M. Denoyelle, M. Iozzo, *La céramique grecque d'Italie méridionale et de Sicile*, Paris, 2009.

**Forti 1965** : L. Forti, *La ceramica di Gnathia*, Naples, 1965.

**Giglio, Vecchio 2006** : R. Giglio, P. Vecchio, Nuovi dati su Lilibeo ellenistica, in *Sicilia ellenistica, consuetudo italica*, *Atti del Convegno (Spoleto 5-7 novembre 2004)*, M. Osanna, M. Torelli (éd.), Pise, 2006 («Biblioteca di Sicilia Antiqua» I), p. 123-131.

**Giacobello 2018** : F. Giacobello (éd.), *La seduzione. Mito e arte nell'antica Grecia. Catalogo della mostra Gallerie d'Italia - Palazzo Leoni Montanari (15 febbraio 2018-13 gennaio 2019)*, Padoue, 2018.

**Giudice 1966** : F. Giudice, Una pisside del museo di Ragusa e il problemi dei rapporti tra officine campane

e siceliote nel IV sec. a.C., *Cronache di Archeologia e di Storia dell'Arte*, 5, Università di Catania, 1966, p. 72-76.

**Giudice 2012** : G. Giudice, *CVA Italia, Fasc. LXXVI, Caltagirone-Museo della ceramica, collezione Russo-Perez, Fascicolo I*, Rome, 2012.

**Grasso 1989** : L. Grasso, La ceramica a vernice nera ellenistica, in L. Grasso, A. Musumeci, U. Spigo, M. Ursino, *Caracausi. Un insediamento rupestre nel territorio di Lentini*, *Cronache di Archeologia*, 28, 1989, Catane, p. 41-71.

**Grasso 2005** : L. Grasso, Osservazioni sulla ceramica a vernice nera di Leontini, in R. Giglio (éd.), *Megalai Nesoi. Studi dedicati a Giovanni Rizza per il suo ottantesimo compleanno*, Catane, 2005, p. 355-374.

**Green 2001** : J.R. Green, Gnathia and other overpainted wares of Italy and Sicily. A survey, in E. Geny (éd.), *Céramiques hellénistiques et romaines*, 3, Paris, 2001, p. 57-103.

**Joly 1989** : E. Joly, La ceramica: botteghe e maestri della Sicilia ellenistica, in G. Pugliese Carratelli (éd.), *Sikanie. Storia e civiltà della Sicilia greca*, Milan, 1989, p. 348-358.

**Krauskopf 1981** : I. Krauskopf, s.v. *Antigone*, *LIMC*, I, Zurich, Munich, 1981, p. 818-828.

**Lanza 2005** : E. Lanza, *Ceramica di Gnathia al Museo di antichità di Torino*, Mantoue, 2005.

**La vigna di Dioniso 2010** : *La vigna di Dioniso. Vite, vino e culti in Magna Grecia*, catalogo della mostra, Tarente, 2010.

**LCS** : A.D. Trendall, *The Red-figured Vases of Lucania, Campania and Sicily*, Oxford, 1967.

**LCS Suppl. 1** : A.D. Trendall, *The Red-figured Vases of Lucania, Campania and Sicily*, First Supplement, Londres, 1970 (*BICS* suppl. 26).

**LCS Suppl. 3** : A.D. Trendall, *The Red-figured Vases of Lucania, Campania and Sicily*, Third Supplement, Londres, 1983 (*BICS* suppl. 41).

**Mayo, Hamma 1982** : M. El. Mayo, K. Hamma, *The Art of South Italy vases from Magna Graecia*, Richmond, 1982.

**Marianapoli 2000** : R. Panvini (éd.), *Marianapoli. Il Museo archeologico: catalogo*, Caltanissetta, 2000.

**Mégara Hyblaea 7** : Mégara Hyblaea 7. *La ville classique, hellénistique et romaine*, CEFR 1/7, H. Tréziny (éd.) avec la collaboration de F. Mège, Rome, 2018.

**Meligunìs Lipára II** : L. Bernabò Brea, M. Cavalier, *La necropoli greca e romana nella contrada Diana*, Meligunìs Lipára II, Palermo, 1965.

**Meligunìs Lipára V** : L. Bernabò Brea, M. Cavalier, *Scavi nella necropoli greca di Lipari*, Meligunìs Lipára V, Rome, 1991.

**Meligunìs Lipára X** : L. Bernabò Brea, M. Cavalier, *Scoperte e scavi archeologici nell'area urbana e suburbana di Lipari*, Meligunìs Lipára X, con la collaborazione di Filippo Famularo, Rome, 2000.

**Meligunìs Lipára XI** : L. Bernabò-Brea, M. Cavalier, F. Villard, *Gli scavi nella necropoli greca e romana di Lipari*

*nell'area del terreno vescovile*, Meligunìs Lipára XI. *Parte I*, Rome, 2001

**Morel 1966** : J.-P. Morel, Assoro. Scavi nella necropoli, in *Notizie degli scavi di antichità*, Rome, 1966, p. 232-287.

**MTL** : L. Bernabò Brea, *Menandro e il teatro greco nelle terracotte liparesi*, Gênes, 1981.

**Padgett, Comstock, Herrmann, Vermeule 1993** : J.M. Padgett, M.B. Comstock, J.J. Herrmann, C.C. Vermeule, *Vase-Painting in Italy. Red-Figure and Related Work*, Boston, 1993.

**RVAp I** : A.D. Trendall, A. Cambitoglou, *The Red-figured Vases of Apulia, Volume I. Early and Middle Apulian*, Oxford, 1979.

**RVAp II** : A.D. Trendall, A. Cambitoglou, *The Red-figured Vases of Apulia, Volume II, Late Apulian*, Oxford, 1982.

**RVAp Suppl. 1** : A.D. Trendall, A. Cambitoglou, *First Supplement to The Red-figured Vases of Apulia*, Londres, 1983 (*BICS*, supplement 43).

**RVAp Suppl. 2** : A.D. Trendall, A. Cambitoglou, *Second Supplement to The Red-figured Vases of Apulia*, Londres, 1991-1992 (*BICS*, supplement 60).

**Salibra 2014** : R. Salibra, La necropoli di Passo Marinaro tra IV e III secolo a.C. Ceramica figurata siceliota dalla campagna di scavo 1972-1973, in T. Alfieri Tonini, S. Struffolino (éd.), *Dinamiche culturali ed etniche nella Sicilia orientale*, *Aristonothos*, Quaderni 4, 2014, p. 157-185.

**Salibra 2016** : R. Salibra, La necropoli di Passo Marinaro a Camarina, *MonAnt*, Rome, 2016.

**Silvestrelli 1999** : F. Silvestrelli, Dioniso nella ceramica italiota, in *Il vino di Dioniso. Dei e uomini a banchetto in Basilicata*. Catalogo mostra Roma, Museo Barracco (8 luglio - 28 novembre 1999), Rome 1999, p. 25-28.

**Spigo 1989** : U. Spigo, Tomba 2287, in AA.VV., *La Sicilia Greca - Det grekiska Sicilien. Mostra organizzata dalla Regione Siciliana*, Malmö 1989, Palermo, 1989, p. 169-170.

**Spigo 1992/1993** : U. Spigo, Nuovi rinvenimenti di ceramica a figure rosse di fabbrica siceliota ed italiota da Lipari e dalla provincia di Messina, *Mediterranean Archaeology*, Vol. 5/6 (1992/1993), p. 32-47.

**Spigo 2002** : U. Spigo, Il contributo di Luigi Bernabò Brea agli studi sulla pittura vascolare italiota e siceliota, in M. Cavalier, M. Bernabò Brea (éd.), *In memoria di Luigi Bernabò Brea*, Palermo, 2002, p. 109-157.

**Todisco 2008** : L. Todisco, *Il Pittore di Arpi. Mito e società nella Daunia del tardo IV secolo a.C.*, Rome, 2008.

**Trendall 1989** : A.D. Trendall, *Red figure vases of South Italy and Sicily: a handbook*, Londres, 1989.

**Von Bothmer 1990** : D. Von Bothmer (éd.), *Glories of the Past. Ancient Art from the Shelby White and Leon Levy Collection: exhibition Metropolitan Museum of Art, New York, September 14, 1990 - January 27, 1991*, New York, 1990.